



AMÉRIQUE

Drogues et tabac

Outre le pulque (Mexique) et la chicha (Pérou) qui sont des boissons peu alcoolisées fabriquées à partir de l'agave et du maïs, plusieurs plantes ou substances hallucinogènes sont connues (tabac, coca, peyote, cohoba, datura, ...) et le plus souvent utilisées dans un contexte cérémoniel. Les Aztèques (Mexique) faisaient boire le pulque aux prisonniers avant le sacrifice quant aux Incas (Pérou), ils offraient de la coca à leurs guerriers les plus méritants.

En Amérique du nord, le tabac occupe une place importante. Les archéologues ont retrouvé des pipes décorées dans les tumuli de la culture Hopewell (1-400 ap). Les Iroquois cultivent tabac, courge et maïs dans des potagers à proximité des longues maisons en écorce. Chez les Sioux,



détenir la pipe est une fonction sacrée et une haute responsabilité. Lorsque le calumet est sorti de son étui, il est présenté dans les quatre directions pour y envoyer des volutes de fumée vers les esprits des quatre points cardinaux.

Repère dans les salles de l'Amérique du nord les œuvres en rapport avec le tabac : pipes, fourneau, calumet ou sac à pipes

Voici une liste de mots clés : pipe, échange, cadeau, offrande aux esprits, cérémonie.

En utilisant ces mots clés, écris un court texte qui explique comment et dans quelles circonstances les Amérindiens utilisent le tabac.



La coca est une plante d'Amérique du Sud qui pousse à l'état sauvage dans la Cordillère des Andes. Elle joue un rôle essentiel dans les cultures andines à travers de multiples utilisations médicinales et rituelles. Le souci c'est que, en dehors d'Amérique latine, elle est surtout utilisée pour en extraire la cocaïne. La coca est donc mieux connue dans le monde sous forme de drogue que pour ses utilisations traditionnelles ancestrales. L'empereur inca envoyait des fonctionnaires sur tout le territoire pour en contrôler la culture. On en faisait des offrandes à Pachamama, la terre mère.

« La coca, dit-il, est un arbuste de la hauteur et de la grosseur de la vigne. Il a peu de branches et sur celles-ci quantité de feuilles délicates, de la largeur du pouce, longues comme la moitié de ce même doigt, et exhalant une bonne odeur, quoique peu suave. Ces feuilles sont appelées coca par les Indiens et les Espagnols. La coca est si agréable aux Indiens qu'ils la préfèrent à l'or, à l'argent et aux pierres précieuses ; ils la cultivent avec un soin extrême et la récoltent plus soigneusement encore ; en effet, ils cueillent les feuilles une par une et les séchent au soleil, et une fois sèches les Indiens les mâchent, mais sans les avaler ; ils n'avalent que le jus, et savourent l'odeur. L'on peut juger de l'utilité et des vertus fortifiantes de la coca pour les travailleurs, en ce que les Indiens qui la mâchent sont plus vigoureux et plus dispos au travail ; et souvent, se contentant de la coca, ils travaillent un jour entier sans manger. La coca préserve le corps de nombreuses maladies et nos médecins l'emploient en poudre pour arrêter et diminuer l'enflure des plaies, fortifier les os rompus, réchauffer le corps et l'empêcher de se glacer, guérir les plaies pleines de pus et de vers. Si donc elle est si bienfaisante et possède des vertus aussi singulières pour les maladies externes, n'aura-t-elle pas plus de vertus encore et d'efficacité dans les parties internes de ceux qui la mâchent ? Elle a aussi une autre grande utilité, et c'est que la plus importante partie des revenus de l'évêque et des chanoines et des autres ministres de la cathédrale de Cuzco provient des dîmes perçues sur la vente de la coca. Et de nombreux Espagnols se sont enrichis et s'enrichissent dans le commerce de cette plante. Certains toutefois, ignorant toutes ces choses, ont dit et écrit beaucoup contre cet arbuste, se fondant seulement sur ce que autrefois les gentils et à présents quelques sorciers et devins ont offert et offrent la coca aux idoles, raison pour laquelle, d'après eux, il faudrait en défendre tout à fait l'usage.... »



Voilà ce que dit le père Blas Valera (1545-1597), indien métis et historien jésuite, témoin direct de la conquête. Cité par Inca Garcilaso de la Vega, Commentaires royaux sur le Pérou des Incas (1609), La Découverte, 1982.

Lis attentivement le texte du Père Valera. Ensuite retrouve dans la salle les œuvres qui peuvent être mises en lien avec ce texte. En te basant sur le texte et les œuvres, tu peux dresser la liste de toutes les utilisations de la coca à l'époque des Incas.

Objet	À quoi sert-il ?	Comment l'utilise-t-on ?
Tablette à râpé		
Chalumeau		
Spatule		
Poporo		
Coquero		
Guerrier mochica		